



République démocratique du Congo: soins psychiatriques

Renseignement de l'analyse-pays de l'OSAR

Adrian Schuster

Weyermannsstrasse 10
Postfach 8154
CH-3001 Bern

T++41 31 370 75 75
F++41 31 370 75 00

info@fluechtlingshilfe.ch
www.fluechtlingshilfe.ch

Spendenkonto
PC 30-1085-7

Berne, le 16 mai 2013



Introduction

Voici les questions que nous avons extraites de la demande à l'analyse-pays de l'OSAR :

1. Un traitement psychiatrique hospitalier est-il possible à Kinshasa ? Qu'en est-il des coûts et des conditions d'accès ?
2. Y a-t-il des ONG qui soutiennent les malades psychiques ?
3. Des médicaments comme le risperdal, le coveram, le torasem et l'aldactone sont-ils disponibles ? Combien coûtent-ils ?
4. Y a-t-il des possibilités de suivi psychologique ? Si oui, quels en sont les coûts ?

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR observe depuis plusieurs années l'évolution de la situation au Congo.¹ Sur la base de renseignements fournis par des experts, des recherches d'une personne de contact à Kinshasa et de nos propres recherches, nous prenons position comme suit au sujet de ces questions :

1 Introduction

Comme indiqué dans d'autres rapports de l'OSAR, les soins de santé ne sont garantis que dans une très faible mesure en République démocratique du Congo et totalement inexistant dans de nombreuses régions du pays.² Des manques criants, notamment pour ce qui est du financement des soins de santé, de l'infrastructure et du personnel qualifié, font que le traitement de maladies simples ou complexes ne peut pas être assuré en RDC.³

2 Soins psychiatriques

Incidence des maladies psychiques en RDC. Il n'y a pas de chiffres fiables au sujet de l'incidence des maladies psychiques en RDC. Selon les estimations d'un article paru dans la revue spécialisée « *International Psychiatry* », il faut partir du principe que les maladies psychiques sont au moins aussi fréquentes que dans d'autres pays.⁴ Dans plusieurs reportages de Radio Okapi, des experts sont d'avis

¹ www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine.

² Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), République démocratique du Congo, développements actuels, le 6 octobre 2011, p. 21; OSAR, RDC, consultation cardiologique et traitement du cancer, le 22 décembre 2010.

³ Landinfo, Kongo DRC, Helse – HIV/AIDS, tuberculose og diabète, le 20 juin 2012, p. 3: www.landinfo.no/asset/2093/1/2093_1.pdf.

⁴ Royal College of Psychiatrists, *International Psychiatry*, Vol. 7, Issue 2, avril 2010, p. 42: www.rcpsych.ac.uk/pdf/IPv7n2.pdf.

que le nombre de malades psychiques est en augmentation en RDC, notamment à cause des conflits et de l'insécurité persistante.⁵

Stigmatisation des malades psychiques. En RDC, les personnes souffrant de troubles ou de maladies psychiques sont souvent stigmatisées, certaines même par leur propre famille.⁶ Les maladies sont attribuées à un ensorcellement et à de la magie noire ; il arrive même que les malades soient accusés de sorcellerie.⁷

Instances informelles. En RDC, les malades psychiques s'adressent en général d'abord à des prêtres ou à des guérisseurs traditionnels et assez rarement à des psychiatres.⁸

Pénurie aiguë de personnel qualifié et forte concentration à Kinshasa. Selon les estimations officielles, une prise en charge suffisante des malades psychiques n'est pas garantie en RDC. En 2010, le docteur Muteba, «*Directeur National de Santé Mentale en RDC*», a signalé une forte pénurie de personnel qualifié spécialement formé pour les soins psychiatriques. Selon lui, il y a aussi de grands déficits à combler dans le domaine de la formation et de la collaboration intersectorielle pour le traitement des malades psychiques.⁹ Non seulement, il n'y a que très peu de personnel qualifié, mais la plupart des spécialistes travaillent à Kinshasa. Le docteur Muteba dénombre à la fin mars 2013 une soixantaine de collaborateurs spécialisés, dont la moitié travailleraient à l'étranger. Parmi les collaborateurs spécialisés actifs en RDC, trente travailleraient à Kinshasa et cinq autres dans diverses provinces du pays.¹⁰ Un article de la revue «*International Psychiatry*» confirme cette tendance : il recense 34 neuropsychiatres en RDC en 2010, dont 32 actifs à Kinshasa, et mentionne en outre quatre généralistes ayant suivi une formation psychiatrique de six mois.¹¹ D'après la même source, 13 spécialistes congolais de la neuropsychiatrie travaillaient en Belgique, en France, au Canada, aux États-Unis et en Afrique du Sud en 2010. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) dénombre en RDC environ 0.066 psychiatre et 0.015 psychologue pour 100'000 habitants, soit 44 psychiatres et 10 psychologues pour une population de près de 68 millions d'habitants.¹²

Formation insuffisante du personnel qualifié au niveau des soins primaires. D'après le «*Mental Health Atlas 2011*» de l'OMS, la majorité du personnel médical qualifié (médecins, infirmiers) dans les soins de santé primaires n'a pas suivi de formation officielle sur la santé mentale au cours des cinq dernières années. Dans la

⁵ Radio Okapi, Sud-Kivu, le nombre de malades mentaux a sensiblement augmenté, le 10 octobre 2012 : www.radiookapi.net/actualite/2012/10/10/rdc-le-taux-des-maladies-mentales-augmente-au-sud-kivu/; Radio Okapi, Maladies mentales en RDC, une tendance inquiétante, le 10 octobre 2009 : www.radiookapi.net/sans-categorie/2009/10/10/maladies-mentales-en-rdc-une-tendance-inquietante/.

⁶ La Prospérité, Journée mondiale de la personne en situation d'handicap : «10% des Congolais seraient affectés par un handicap physique ou un handicap mental...», constate Stéphane Flandrin, le 4 décembre 2010 : www.digitalcongo.net/article/72176.

⁷ Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013; Royal College of Psychiatrists, *International Psychiatry*, avril 2010, p. 41.

⁸ OSAR, République démocratique du Congo, développements actuels, le 6 octobre 2011, p. 22.

⁹ Agence congolaise de presse (ACP), Bientôt la vulgarisation sur la santé mentale, le 12 octobre 2010 : www.digitalcongo.net/article/70794.

¹⁰ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

¹¹ Royal College of Psychiatrists, *International Psychiatry*, avril 2010, p. 42.

¹² World Health Organization (WHO), *Mental Health Atlas 2011*, Democratic Republic of Congo, 2011, p. 3 : www.who.int/mental_health/evidence/atlas/profiles/cod_mh_profile.pdf.

plupart des institutions sanitaires au niveau des soins primaires, le personnel médical qualifié ne reçoit pas non plus d'instructions officielles relatives au traitement des personnes présentant des troubles et des maladies psychiques.¹³

Manque d'institutions sanitaires spécialisées. Les indications relatives au nombre d'institutions psychiatriques présentes en RDC varient considérablement. Mais il est évident que celles-ci ne sont pas assez nombreuses pour garantir des soins adéquats à une population aussi importante que celle de RDC. Le « *Mental Health Atlas 2011* » de l'OMS ne recense en RDC qu'une clinique psychiatrique qui se limite à des prestations ambulatoires, une clinique de jour et six cliniques psychiatriques proposant un traitement hospitalier. Toujours d'après la même source, ces institutions ne tiennent à elles toutes qu'environ 500 lits à disposition des patient-e-s dans l'ensemble du pays.¹⁴ Selon un article de la revue « *International Psychiatry* », deux institutions rattachées à des Universités proposeraient aussi des soins psychiatriques : le *CNNP-Mont Amba* à Kinshasa¹⁵ et la division de Neuropsychiatrie de l'hôpital de *Sendwe* à Lubumbashi. L'hôpital public *CNNP-Katwambi* est tenu par les « *Frères de Charité* » catholiques. Les autres institutions spécialisées de RDC seraient elles aussi tenues à 90 % par des organisations catholiques.¹⁶ Il y aurait en outre quelques cliniques privées à Kinshasa.¹⁷

Faible qualité et accès restreint aux soins psychiatriques dans les provinces. D'après le « *Directeur National de Santé Mentale en RDC* », l'état des soins psychiatriques en dehors de Kinshasa est encore plus critique. Il est notamment question de la faible qualité et de l'accès restreint aux soins psychiatriques dans les provinces.¹⁸

Des coûts élevés et pas d'assurance maladie publique. Il n'y a pas d'assurance maladie publique en RDC.¹⁹ Comme la seule assurance maladie du pays est privée et payante, la majorité de la population n'y a pas accès.²⁰ Les coûts des médicaments et des traitements des maladies psychiques sont par conséquent à la charge des patient-e-s ou de leurs familles.²¹ Sans compter qu'en cas de traitement hospitalier, les intéressés doivent généralement subvenir eux-mêmes aux frais de repas, de literie et à des paiements supplémentaires au personnel soignant. La plupart des gens n'ont pas les moyens de faire face à de telles dépenses.²² Selon l'OMS, les traitements psychiatriques sont extrêmement coûteux par rapport à la moyenne des

¹³ WHO, *Mental Health Atlas 2011*, Democratic Republic of Congo, 2011, p. 1.

¹⁴ Loc. cit., p. 2.

¹⁵ Voir chapitre 3.

¹⁶ Voir chapitre 4.

¹⁷ Royal College of Psychiatrists, *International Psychiatry*, avril 2010, p. 42.

¹⁸ ACP, *Bientôt la vulgarisation sur la santé mentale*, le 12 octobre 2010.

¹⁹ ZIRF - Zentralstelle für Informationsvermittlung zur Rückkehrförderung, *Kongo - Country Fact Sheet 2012*, octobre 2012: www.bamf.de/SharedDocs/MILo-DB/EN/Rueckkehrfoerderung/Laenderinformationen/Informationsblaetter/cfs-congo-download-englisch.pdf?__blob=publicationFile.

²⁰ 7 sur 7, *Monopole de l'assurance en RDC, Bahati accusé de violation de la loi*, le 8 mars 2013 : www.7sur7.cd/index.php?option=com_content&view=article&id=43381:-monopole-de-lassurance-en-rdc--bahati-accuse-de-violation-de-la-loi&catid=24:le-phare; International Organization for Migration, *Enhanced and Integrated Approach regarding Information on Return and Reintegration in the Countries of Origin – IRRICO II*, Democratic Republic of Congo, le 17 novembre 2009: www.irrico.belgium.iom.int/images/stories/documents/congo_edited.pdf.

²¹ Royal College of Psychiatrists, *International Psychiatry*, avril 2010, p. 42.

²² OSAR, *République démocratique du Congo, développements actuels*, le 6 octobre 2011, p. 22.

revenus.²³ Une consultation ambulatoire coûte 15 à 20 dollars américains dans une institution publique, 30 à 40 dollars dans un cabinet privé.²⁴ Or, le revenu annuel moyen en RDC est d'environ 190 dollars américains.²⁵

Manque de médicaments. Les médicaments usuels en Europe occidentale pour le traitement des maladies psychiques ne sont pas toujours disponibles en RDC ou seulement à des prix inabordables pour les patient-e-s.²⁶ D'après le docteur Muteba, à la fois « *Directeur National de Santé Mentale en RDC* » et médecin-chef au CNPP Kinshasa, il est même plus difficile de se procurer ce genre de médicaments à Kinshasa qu'à l'Est du pays. Ainsi, on ne trouve parfois plus que des médicaments de la première génération qui ne sont plus utilisés en Europe.²⁷

3 Un traitement psychiatrique hospitalier est-il possible à Kinshasa ? Qu'en est-il des coûts et des conditions d'accès ?

Accès à un traitement psychiatrique hospitalier.²⁸ Selon plusieurs sources, une seule clinique psychiatrique propose un traitement hospitalier à Kinshasa. Il s'agit du *Centre Neuro-Psycho-Pathologique (CNPP) du Mont Amba*, une clinique publique conçue à l'origine pour 450 lits.²⁹ Mais d'après le site du CNPP, il n'y a que 50 lits disponibles.³⁰

Coûts du traitement hospitalier. Selon les indications du docteur Muteba, un traitement hospitalier au CNPP de Kinshasa coûte 50 dollars américains par jour, auxquels s'ajoutent les frais de médicaments et de repas qui doivent en général être organisés et payés par la famille de l'intéressé-e.³¹

²³ WHO, Democratic Republic of Congo, Mental Health Atlas 2005, 2005, p. 2: www.who.int/globalatlas/predefinedReports/MentalHealth/Files/CD_Mental_Health_Profile.pdf.

²⁴ Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.

²⁵ Cette valeur se réfère aux calculs effectués par la Banque Mondiale en 2011 (moyenne annuelle du produit national brut divisé par le nombre d'habitants). World Bank, GNI per capita, Atlas method (current US\$): www.data.worldbank.org/indicator/NY.GNP.PCAP.CD/countries/CD-ZF-XM?display=graph (accès le 14 mars 2013).

²⁶ UK Border Agency (Home Office) (UKBA), Country of Origin Information Report, The Democratic Republic of Congo, le 9 mars 2012, p. 172: www.ecoi.net/file_upload/90_1331559851_ukba-2012-03-09-drc-coireport.pdf.

²⁷ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013; Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.

²⁸ D'autres possibilités de traitements hospitaliers dans les provinces, proposées par les *Frères de la Charité*, sont citées au chapitre 3.2.

²⁹ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013; Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.

³⁰ « Le Centre Neuro Psycho Pathologique de l'Université de Kinshasa (CNPP/UNIKIN) a été inauguré le 2 janvier 1973 avec une capacité de 420 lits budgétaires (dont 50 (11%) actuellement disponibles). » Centre Neuro Psycho Pathologique (CNPP), Université de Kinshasa, Présentation du Centre Neuro Psycho Pathologique de l'Université de Kinshasa, site internet: www.cnpp.e-monsite.com/pages/presentation-du-centre-neuro-psycho-pathologique-de-l-universite-de-kinshasa.html (accès le 13 mai 2013).

³¹ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

Coûts d'une consultation ambulatoire. Selon les dires d'une doctoresse, une consultation ambulatoire au CNPP coûte 15 à 20 dollars américains pour les particuliers, 9 à 12 dollars américains pour les proches du personnel médical du campus de l'Université de Kinshasa.³²

Qualité du traitement et accessibilité de l'institution. Le CNPP a de gros problèmes de financement. Voilà 20 ans que l'État ne lui verse plus de subventions et que le CNPP se finance par des recettes « locales », ou des taxes pour les traitements.³³ Il ne peut pas proposer de traitement selon les normes occidentales. D'abord par manque de médicaments.³⁴ Il semble que ceux-ci se trouvent sur le marché aux médicaments de Kinshasa, mais il s'agit souvent de générations antérieures à celles utilisées en Europe.³⁵ Ensuite parce que la clinique ne disposait que de vieux appareils en mars 2013, de l'aveu du médecin-chef.³⁶ Elle serait toutefois équipée d'un électroencéphalographe.³⁷ La grande majorité des spécialistes des traitements psychiatriques de RDC travaillent au CNPP : il semble ainsi que la clinique comptait en 2010 plus de 56 médecins, dont 30 neuropsychiatres, ainsi que deux psychologues.³⁸ Mais d'après l'*UK Border Agency*, le CNPP n'a pas assez de spécialistes pour traiter de façon adéquate les cas de schizophrénie et de dépression liée au stress.³⁹ Selon une personne de contact qui a visité le CNPP en mars 2013, il semble que les salles de traitement ne soient pas climatisées.⁴⁰ Malgré une capacité actuelle de seulement 50 lits, à en croire le site internet du CNPP, 106 patient-e-s étaient hospitalisés dans la clinique en mars 2013, selon les dires du docteur Muteba.⁴¹ Une personne de contact qui a visité la clinique dit avoir vu de nombreux patient-e-s couchés à même le sol sans matelas.⁴² Les patient-e-s séjournent en moyenne près de trois mois au CNPP.⁴³ Selon des indications relayées par Radio Okapi en novembre 2012, plusieurs ONG ont critiqué les très mauvaises conditions d'hébergement des patient-e-s du CNPP, ainsi que la mauvaise qualité de la nourriture. La direction de la clinique a rejeté cette critique dans le même reportage.⁴⁴

³² Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.

³³ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

³⁴ Loc. cit. : Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.

³⁵ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

³⁶ Loc. cit. : Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.

³⁷ Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.

³⁸ CNPP, Présentation du Centre Neuro Psycho Pathologique de l'Université de Kinshasa, site internet (accès le 13 mai 2013).

³⁹ UKBA, COI Report, The Democratic Republic of Congo, le 9 mars 2012, p. 172.

⁴⁰ Renseignement donné par courriel par une personne de contact le 25 avril 2013.

⁴¹ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

⁴² E Renseignement donné par courriel par une personne de contact le 25 avril 2013.

⁴³ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

⁴⁴ Radio Okapi, Kinshasa, le CNPP se défend de mal loger ou nourrir les malades mentaux, le 8 novembre 2012: www.radiookapi.net/actualite/2012/11/08/kinshasa-le-cnpp-se-defend-de-mal-loger-ou-nourrir-les-malades-mentaux/.

Internement forcé de 229 personnes au CNPP. Peu avant le XIVe Sommet de la Francophonie qui s'est tenu à Kinshasa en octobre 2012, 229 personnes prétendument malades psychiques ont été internées de force au CNPP dans le cadre d'une « action de nettoyage ». En novembre 2012, le directeur du CNPP a affirmé sur les ondes de Radio Okapi que l'État congolais prenait en charge le coût du traitement, de l'hospitalisation et de la nourriture de ces patient-e-s. Il a ajouté que ces personnes vivaient auparavant à la rue et se nourrissaient de déchets. En novembre 2012, 48 d'entre elles auraient à nouveau quitté le CNPP. D'après le docteur Muteba, l'internement de ce groupe s'inscrit dans le cadre d'un projet de psychiatrie spécifique qui existe depuis sept ans. Ce projet se révèle toutefois difficile à mettre en œuvre, faute de moyens financiers. Des ONG avaient critiqué les mauvaises conditions d'hébergement et de ravitaillement de ces personnes.⁴⁵

4 Y a-t-il des ONG qui soutiennent les malades psychiques ?

Pas assez de personnel qualifié au bénéfice d'une formation suffisante. Des organisations catholiques entretiennent une série de cliniques dans plusieurs régions du pays. La très forte concentration de spécialistes de la psychiatrie à Kinshasa et en particulier au CNPP donne à penser que les autres cliniques citées ci-dessous n'ont pas assez de personnel spécialisé.⁴⁶ À la clinique SOSAME par exemple, le spécialiste le plus qualifié est un généraliste ayant suivi une formation complémentaire en psychiatrie.⁴⁷

Accès limité et qualité insuffisante. Le peu d'institutions disponibles lié à la forte demande, ainsi que les voies de transport limitées, entravent l'accès aux soins psychiatriques dans les provinces. Par ailleurs, la qualité des services à disposition laisse à désirer.⁴⁸

4.1 Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus

Possibilités de traitement limitées au Centre de Santé Mentale « Telema », Kinshasa. C'est à Kinshasa le deuxième service d'assistance pour les malades psychiques, à côté du CNPP. Le centre « *Telema* » est tenu par des nonnes catholiques (« *Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus* »). À côté du premier centre situé dans le quartier *Matete* à Kinshasa, les nonnes ont ouvert une dépendance dans le quartier de *Kintambo* pour répondre à la très forte demande.⁴⁹ D'après la

⁴⁵ Loc. cit. ; L'Observateur, RDC/Santé mentale, Les 180 malades mentaux du CNPP bien nourris et logés, le 9 novembre 2012:

www.lobservateur.cd/index.php?option=com_content&view=article&id=8921:rdcsante-mentale-les-180-malades-mentaux-du-cnpp-bien-nourris-et-loges&catid=49:societe&Itemid=85.

⁴⁶ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

⁴⁷ Medics Without Vacation, Centre Neuropsychiatrique Sosame, Bukavu, site internet: www.azv.be/en/hospital/centre-neuropsychiatrique-sosame-bukavu-1#tab-container-2 (accès le 13 mai 2013).

⁴⁸ ACP, Bientôt la vulgarisation sur la santé mentale, le 12 octobre 2010.

⁴⁹ Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus, En Afrique, CSM Telema _ Kinshasa DRC, Organigramme Telema: www.hospitalieres.org/e_upload/pdf/centre_de_sante_mentale_telema.pdf (accès

directrice, Sœur *Thérèse Ngombok*, le centre est ouvert chaque jour pendant environ huit heures.⁵⁰ Il s'agit d'une clinique de jour qui ne peut pas offrir de traitement hospitalier.⁵¹

L'accès aux prestations du centre semble limité à cause de l'énorme affluence : selon plusieurs sources, la clinique de Kinshasa reçoit chaque jour plus de cent patient-e-s en consultation.⁵² Comme le CNPP, le centre n'a pas assez de personnel qualifié pour traiter de façon adéquate les cas de schizophrénie et de dépression due au stress.⁵³ De simples infirmières et infirmiers se chargent ainsi des consultations, de la prise en charge et de la prescription de médicaments. Le psychologue n'est présent que deux fois par semaine et le spécialiste de neuropsychiatrie une seule fois par semaine.⁵⁴

4.2 Frères de la Charité

Les « *Frères de la Charité* » catholiques tiennent une série de cliniques dans tout le pays. Il doit s'agir en partie d'hôpitaux publics, comme le CNNP Katwambi par exemple.⁵⁵ D'après le docteur Muteba, *Directeur National de Santé Mentale en RDC*, les **coûts** s'élèvent à environ 10 dollars américains par jour pour les patient-e-s prises en charge dans les institutions des « *Frères de la Charité* ». ⁵⁶ Il faut partir du principe que les frais de repas et de médicaments sont en sus.

Centre National Neuropsychiatrique de Katwambi (CNNPK). La seule institution de la province du Kasai-Oriental à proposer des soins psychiatriques se trouve à Kananga. D'après les renseignements trouvés sur le site internet de la « *Fracarita International* », la clinique dispose de plus de 58 lits pour un traitement hospitalier et propose en outre des traitements ambulatoires. La clinique dispense chaque année 1955 consultations médicales. Elle occupe 88 collaborateurs, mais nettement moins de véritables spécialistes. Le CNNPK dispose en outre d'une pharmacie, d'une division pour les affaires sociales et d'une unité d'ergothérapie. Cette institution est équipée pour l'électroencéphalographie (EEG).⁵⁷ La clinique est toutefois complète-

le 13 mai 2013); À la croisée, Le Journal de l'Association Hospitalière de Franche-Comté, Une femme de cœur, De Kinshasa à Saint Rémy, septembre 2010 : p. 5:
www.ahfc.fr/assets/files/actualites/journal/AlaCroisee11.pdf.

⁵⁰ Radio Okapi, Kinshasa: prise en charge des malades mentaux au «Centre Telema», Radio-Interview, le 14 juin 2010: www.radiookapi.net/regions/national/2010/06/14/kinshasa-prise-en-charge-des-malades-mentaux-au-%C2%ABcentre-telema%C2%BB/.

⁵¹ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013; À la croisée, Une femme de cœur, septembre 2010, p. 5.

⁵² Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus, En Afrique, CSM Telema – Kinshasa DRC, site internet : www.hospitalieres.org/ewb_pages/h/hsc-ailleurs-monde-centre-sante-mentale-telema-kinshasa-rdc.php (accès le 13 mai 2013) ; À la croisée, Une femme de cœur, septembre 2010, p. 5.

⁵³ UKBA, COI Report, The Democratic Republic of Congo, le 9 mars 2012, p. 172.

⁵⁴ Radio Okapi, Kinshasa: prise en charge des malades mentaux au «Centre Telema», Radio-Interview, le 14 juin 2010; À la croisée, Une femme de cœur, septembre 2010, p. 5.

⁵⁵ Royal College of Psychiatrists, International Psychiatry, avril 2010, p. 42.

⁵⁶ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

⁵⁷ Fracarita International, The International NGO for Development Cooperation of the Brothers of Charity, Centre National Neuropsychiatrique de Katwambi, site internet: www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=18 (accès le 13 mai 2013).

ment débordée par la demande, de sorte que les soins ne sont pas garantis et la quantité de médicaments pas toujours suffisante.⁵⁸

Centre neuropsychiatrique du docteur Joseph Guislain, Lubumbashi. On trouve à Lubumbashi une clinique qui emploie 14 collaborateurs et peut accueillir jusqu'à 40 patients pour un traitement hospitalier. Les traitements ambulatoires sont également possibles. Là aussi, le nombre de patient-e-s est très élevé : la clinique affirme dispenser 2154 consultations par année. Elle dispose notamment de son propre laboratoire et d'une division d'ergothérapie.⁵⁹

Centre psychiatrique Pierre Joseph Triest, Lusanga. Cette clinique est, à côté de l'*Antenne Kikwit* (voir ci-dessous), la seule institution pour les malades psychiques de la province de Bandundu. Elle emploie 30 collaborateurs et peut accueillir jusqu'à 58 patient-e-s pour un traitement hospitalier. Là aussi, les traitements ambulatoires sont possibles. La clinique est surchargée : elle dispense 2049 consultations par année.⁶⁰ D'après un article de presse paru en 2009, plus de 100 patient-e-s y étaient alors hospitalisé-e-s dans des conditions d'extrême promiscuité.⁶¹

Centre neuropsychiatrique de Lusanga, Antenne Kikwit. Le *Centre psychiatrique Pierre Joseph Triest* tient un cabinet médical supplémentaire pour les traitements ambulatoires dans la ville de Kikwit. Il s'agit du seul service d'assistance pour les malades psychiques dans une ville de plus de 200'000 habitants. Les personnes qui ne peuvent pas être traitées en ambulatoire sont envoyées au *Centre psychiatrique Pierre Joseph Triest*, à 50 kilomètres de Lusanga.⁶²

Soins de Santé Mentale (SOSAME) Bukavu. Le SOSAME est l'une des très rares institutions psychiatriques de la province du Sud-Kivu.⁶³ Il dispose de 60 lits pour les traitements hospitaliers et emploie 35 collaborateurs, dont un seul généraliste ayant suivi une formation psychiatrique supplémentaire. La clinique dispense chaque jour entre 40 et 50 consultations.⁶⁴ Énormément de patient-e-s souffrant d'un syndrome de stress post-traumatique viennent en consultation.⁶⁵ D'après le professeur Kazadi Kayembe, le centre est complètement débordé.⁶⁶

⁵⁸ French News CN, RDC: les maladies mentales frappent les grandes villes (Papier General), le 13 octobre 2009 : www.french.news.cn/afrique/2009-10/13/c_1364045.htm.

⁵⁹ Fracarita International, Centre National Neuropsychiatrique Dr. Joseph Guislain, site internet: www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=19 (accès le 13 mai 2013).

⁶⁰ Fracarita International, Centre Psychiatrique Pierre Joseph Triest, Lusanga, site internet: www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=16 (accès le 13 mai 2013).

⁶¹ French News CN, RDC: les maladies mentales frappent les grandes villes (Papier General), le 13 octobre 2009.

⁶² Fracarita International, Centre Neuropsychiatrique de Lusanga, Antenne Kikwit, site internet: www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=304 (accès le 13 mai 2013).

⁶³ Fracarita International, Centre Psychiatrique SOSAME, site internet: www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=17# (accès le 13 mai 2013); Le Congolais, Bukavu, Recrudescence des maladies mentales, le 11 octobre 2012: www.lecongolais.cd/bukavu-recrudescence-des-maladies-mentales/.

⁶⁴ Medics Without Vacation, Centre Neuropsychiatrique Sosame, Bukavu, site internet: www.azv.be/en/hospital/centre-neuropsychiatrique-sosame-bukavu-1#tab-container-2 (accès le 13 mai 2013).

⁶⁵ Fracarita International, Centre Psychiatrique SOSAME, site internet: www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=17# (accès le 13 mai 2013).

⁶⁶ French News CN, RDC: les maladies mentales frappent les grandes villes (Papier General), le 13 octobre 2009.

Centre psychiatrique de Shabunda. Ce centre se trouve très à l'intérieur de la province du Sud-Kivu, à environ 350 kilomètres de Bukavu. On ne peut atteindre la ville de Shabunda qu'à pied ou en avion. La capacité du centre est très faible (seulement 15 places). Des traitements hospitaliers et ambulatoires sont proposés.⁶⁷

Centre de santé mentale de Tulizo Letu, Goma. Ce centre qui emploie 28 collaborateurs est la seule clinique psychiatrique de tout le Nord-Kivu à proposer des traitements hospitaliers et ambulatoires pour une population d'environ cinq millions d'habitants. Les quelque 1900 consultations par année excèdent largement ses capacités.⁶⁸

L'hôpital de Mapangu, Mapangu (Ilebo) dans la province du Kasai est tenu depuis 2010 par les « Frères de la Charité » et doit assurer les soins de santé d'une population de près de 140'000 habitants. Mais il n'y a pas d'informations vérifiées au sujet de cette institution et il n'est pas certain qu'elle propose effectivement des soins psychiatriques à l'heure actuelle. D'après le site internet de la « Fracarita International », il était prévu en 2010 d'instituer une division pour les traitements psychiatriques.⁶⁹

4.3 Autres ONG

D'après le docteur Muteba, les institutions des « Frères de la Charité » et des « Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus » sont les principaux prestataires de soins psychiatriques, à côté du CNPP public de Kinshasa.⁷⁰ Mais il y a encore plusieurs organisations féminines locales et quelques psychologues d'organisations internationales qui s'occupent surtout des personnes traumatisées par un viol dans différentes parties du pays.⁷¹

5 Les médicaments sont-ils disponibles ? Combien coûtent-ils ?

Selon plusieurs personnes de contact, les médicaments en question sont en principe disponibles en RDC. Un seul ne figurait pas dans le stock des pharmacies de Kinshasa et devait être commandé à l'étranger, selon les dires d'autres personnes

⁶⁷ Fracarita International, Centre Psychiatrique Shabunda, site internet : www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=20 (accès le 13 mai 2013).

⁶⁸ Fracarita International, Centre de Santé Mentale Tulizo Letu, site internet : www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=15 (accès le 13 mai 2013); Southworld, Churches January 2012, DR Congo, Mental Health, le 16 décembre 2011: www.southworld.net/newtest/index.php/component/k2/itemlist/category/59-churches-january-2012.

⁶⁹ Cette division devait proposer des traitements hospitaliers et ambulatoires. Sa capacité devait suffire pour 44 patient-e-s. Fracarita International, Hôpital de Mapangu, Mapangu (Ilebo), site internet : www.fracarita-international.org/index.php?ID=42530&projectID=318 (accès le 13 mai 2013).

⁷⁰ Interview par une personne de contact du docteur Muteba, Directeur National de Santé Mentale en RDC, et de l'un des médecins-chefs du CNPP à Kinshasa le 30 mars 2013.

⁷¹ OSAR, République démocratique du Congo, développements actuels, le 6 octobre 2011, p. 22.

de contact. Il n'a toutefois pas été possible d'obtenir la confirmation qu'il était disponible à Kinshasa, ni de savoir à quel prix.⁷²

- **Risperdal (1 mg)** : d'après le renseignement qui nous a été donné, ce médicament dont l'agent actif est le rispéridone (1 mg) est en vente dans une pharmacie de Kinshasa. Une boîte de 60 comprimés coûte 74.84 dollars américains.⁷³
- **Coveram (10 / 5 mg)** : les principes actifs sont 10 mg d'amlopidine et 5 mg de périmopril. Selon une pharmacie de Kinshasa, une boîte de 30 comprimés coûte 66.37 dollars américains.⁷⁴
- **Torasem (10 mg)** : plusieurs pharmacies de Kinshasa n'avaient pas de torasem en stock.⁷⁵ Selon des importateurs de produits pharmaceutiques, ce médicament qui a pour principe actif le torsémide doit être commandé à l'étranger.⁷⁶ D'après une personne de contact de Lubumbashi, le prix s'élève à 22 dollars américains la boîte de 30 comprimés, une somme à laquelle pourraient éventuellement s'ajouter encore d'autres frais de transport.⁷⁷ Ce renseignement n'a pas permis de clarifier si et à quel prix le médicament est en vente à Kinshasa.
- **Aldactone (50 mg)** : ce médicament dont l'agent actif est le spironolactone (50 mg) est disponible, selon une pharmacie de Kinshasa. 30 comprimés coûtent 17.82 dollars américains.⁷⁸

6 Y a-t-il des possibilités de suivi psychologique ?

Grosse pénurie de personnel qualifié pour un suivi psychologique. L'accès à une prise en charge psychologique par un-e spécialiste semble extrêmement limité en RDC. D'après une docteure de Kinshasa, il y a très peu de personnel qualifié

⁷² Renseignements fournis par téléphone par un collaborateur d'une pharmacie de Kinshasa le 20 mars 2013 ; renseignements donnés par courriel par un collaborateur d'une pharmacie de Kinshasa le 26 février 2013 ; renseignements donnés par courriel par un collaborateur d'une entreprise d'importation de produits pharmaceutiques en RDC le 26 février 2013 ; renseignements donnés par courriel par une collaboratrice d'une entreprise de techniques médicales et de produits pharmaceutiques en RDC le 14 mars 2013.

⁷³ Renseignements donnés par courriel par un collaborateur d'une pharmacie de Kinshasa le 26 février 2013.

⁷⁴ Loc. cit..

⁷⁵ Loc. cit.; Renseignements téléphoniques fournis par un collaborateur d'une pharmacie de Kinshasa le 20 mars 2013.

⁷⁶ Renseignements donnés par courriel par un collaborateur d'une entreprise d'importation de produits pharmaceutiques en RDC le 26 février 2013 ; renseignements donnés par courriel par une collaboratrice d'une entreprise de techniques médicales et de produits pharmaceutiques en RDC le 14 mars 2013.

⁷⁷ Renseignements donnés par courriel par une collaboratrice d'une entreprise de techniques médicales et de produits pharmaceutiques en RDC le 14 mars 2013.

⁷⁸ Renseignements donnés par courriel par un collaborateur d'une pharmacie de Kinshasa le 26 février 2013.

capable d'assurer un suivi psychologique.⁷⁹ Le *Mental Health Atlas 2011* de l'Organisation mondiale de la santé ne recense que dix psychologues dans toute la RDC.⁸⁰

Coûts. D'après une doctoresse, il faut compter entre 30 et 40 dollars américains pour une consultation dans un cabinet privé. Au CNPP de Kinshasa, une consultation coûte 15 à 20 dollars américains pour les particuliers.⁸¹

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur la RDC et d'autres pays d'origine des réfugiés sur le site www.fluechtlingshilfe.ch/pays-d-origine

Le bulletin de l'OSAR vous informe au sujet des publications actuelles. Inscription sur www.fluechtlingshilfe.ch/news/newsletter

⁷⁹ Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.

⁸⁰ WHO, *Mental Health Atlas 2011, Democratic Republic of Congo*, 2011, p. 3.

⁸¹ Interview par une personne de contact d'une généraliste de l'*Hôpital de Ngaliema* à Kinshasa le 26 mars 2013.